

DU NOUVEAU SUR RAYMOND PINAY

Sa dernière base aérienne était à Yenitzé Vardar

Le COQ PELAUD a déjà consacré dans ses numéros 33, 34, 35 et 37 plusieurs articles sur Raymond Pinay mort à Vertékop au retour d'une mission aérienne sur le front de Macédoine, le 14 septembre 1918. La veille de la grande offensive qui allait marquer un premier recul significatif des armées allemandes, bulgares et autrichiennes. Nous nous étions interrogés pour savoir à quel endroit en septembre se situait la base aérienne de son escadrille 505. Grâce au lieutenant-colonel Giraud qui avait interrogé les services des archives de l'armée, nous savions que celles-ci ne disposaient pas de son JMO (Journal des Mouvements et Opérations) pendant cette période. Une carte du positionnement de toutes les escadrilles françaises, serbes, anglaises et grecques, mais en date du 15 janvier 1918, ne signalait pas Yenidzé Vardar comme base. Un autre document indiquait par contre qu'à partir du 1er octobre 1918, la 505 était basée à Yenidzé Vardar. Or, il apparaît qu'elle y était déjà le 14 septembre, jour de la mort de Raymond, si l'on en croit son acte de décès enregistré le 31 décembre 1919 à St Symphorien.

« Aujourd'hui 16 septembre 1918, à Yenitzé Vardar (Macédoine), devant nous Lieutenant Paul Meunier, chevalier de la Légion d'honneur, officier chargé des détails, sont comparus les sieurs Picard Albert Octave, lieutenant

commandant l'Escadrille 505, Martinot Pierre, lieutenant-observateur, escadrille 505, décoré de la Croix de guerre, lesquels ont déclaré que le sieur Pinay Raymond Marius, caporal pilote à l'escadrille 505, décoré de la Croix de guerre, fils de...et de..., né le ... est décédé à Vertekop (Macédoine) le 14 septembre 1918 par suite de chute en avion au retour d'une mission de guerre, mort pour la France. »

Cet acte a donc été rédigé le surlendemain de la mort de Raymond à Yénitzé Vardar, par un officier de l'Escadrille 505, en présence des deux témoins. Donc là où était basée l'escadrille.

Dans ses courriers, Raymond n'avait évidemment jamais indiqué le nom de cette base. Ni celle de la précédente d'ailleurs.

Nous savons aujourd'hui en recoupant le contenu de ses lettres avec les documents fournis par le service des armées que Raymond est arrivé avec son avion à Yénitzé Vardar le lundi 27 août vers 8h30-9h du matin, venant de Gorgop, la principale base française, située à 40 km un peu plus au nord-est.

Il a fallu plusieurs jours à l'escadrille pour s'installer. D'abord en ville, puis à l'extérieur sous des tentes. Son premier vol de repérage au dessus des lignes ennemies n'aura d'ailleurs lieu que le 7 septembre.

EN MACÉDOINE GRECQUE

Rappelons que cette Macédoine dont il est question ici est la Macédoine grecque. La frontière entre la Grèce et la Serbie étant constituée par des montagnes élevées de plus de 2000 mètres, qui constituaient également les lignes de front. Yenitzé et Vertekop étant situés à une quarantaine de km au sud dans la plaine. Distants l'un de l'autre de 25 km. Deux villes situés à l'ouest de

Salonique, respectivement à 75 et 50 km. Pour des aviateurs, dont les appareils volaient entre 150 et 200 à l'heure, toutes ces villes étaient donc peu éloignées.

Aujourd'hui, Vertekop s'appelle Skydra et Yenitze (ou Yenidje) Vardar, Yannitsa. C'est donc principalement de ces deux petits aérodromes de campagne que les escadrilles décollaient pour aller observer en ce début septembre les lignes ennemies.

Le 14 au matin, Raymond avec son observateur décolle de l'aérodrome de campagne de Yénitzé. Direction les hautes montagnes, dont les crêtes délimitent le front. Pendant sa mission ou au retour, son avion est touché. Lui-même blessé. Raymond cherche donc un aérodrome proche pour se poser : il n'y a que Vertekop sur la route du retour. Malheureusement, en y arrivant, d'après certains témoignages, une aile de l'avion se détache. L'appareil part en vrille. Raymond blessé et peut-être même déjà mort, ne coupe pas les gaz. L'avion s'écrase au sol et prend feu.

Les corps des deux aviateurs sont recueillis par les serbes, puisque Vertekop est une base aérienne serbe. Ils vont alors prévenir les français à Yénitzé. Sans doute par radio.

Ce jour même 14 ou le lendemain 15, le chef de l'escadrille, le lieutenant Albert Picard se rend lui-même à Vertekop, distant de 25 km (en avion ou en voiture) avec le lieutenant observateur Pierre Martinot, pour constater le décès de ses deux hommes et faire préparer leur enterrement au cimetière de Vertekop.

Le 16, à Yénitzé, l'officier chargé des détails, le lieutenant Paul Meunier peut dresser l'acte de décès sur la foi des deux témoins. On peut penser que le jour de l'enterrement, les honneurs leur ont été rendus par des membres des escadrilles françaises et serbes.

Un nouveau point de distribution gratuite du COQ PELAUD : A la librairie "Les sens des mots", rue de Lyon.

**- Autres points de distribution :
Au Centre socio-culturel et à la Marie de St Symphorien, place du Marché.**

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics
Cours en petits groupes pour débutants
Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion

CITESCOPIE

Paul GRANGE - 06 79 71 73 41